



LE LIBERA DE MOUSSKAU.

De GRAND-VICAIRE, avec chœur des petits Manteaux. Re e e e quem aternam.

en sortant de la Cour, à des amis : — Dire qu'il y a tant de beaux talents comme celui-là qui se perdent, faute d'éducation.

Dimanche soir, malgré un froid assez vif, un de nos galantins montrés-lais, dont nous taisons le nom cette fois, nous contentant de dire que gros et court est loin d'être beau, s'amusait à suivre une de nos plus charmantes compatriotes qui regagnait tranquillement sa demeure.

Agacée, celle-ci, arrivée près du portail de Notre-Dame, s'arrête sous un bec de gaz, se retourne, tire un fin calepin de sa poche et gravement se met à crayonner.

— Que faites vous là ? lui demande notre homme. — C'est plus fort que moi, lui répond-elle, dès que je rencontre un monument, il faut que je le dessine.

On lisait, l'autre jour, dans La Patrie :

Charles Barry, 35 ans, m'écrit qu'il demeure rue Jacques-Cartier. A-t-il le malheur de perdre le sens de l'ordre ?

Toto, qui a trois ans, sort un jour de table, en disant franchement où il allait.

Sa mère lui apprend que cela ne se fait pas. — Alors, comment faut-il dire ?

— On dit, par exemple, "je vais me promener." A quel temps de là, au dessert, il devient tout rouge et paraît mal à l'aise.

— Qu'as-tu donc ? lui demande sa maman. — J'ai... j'ai... j'ai que je me suis promené... dans mon pantalon !

Léopold Blagfort est parti en chasse, jurant de remplir son carnet coûte que coûte.

Non loin d'un ruisseau murmurant, perdu sous les saules, une perdrix se lève.

Pif ! paf ! La jolie bête tourne et tombe dans le ruisseau.

Blagfort accourt, inspecte les criques de la main droite et pousse un cri en retirant vivement son index auquel pend une énorme écrevisse qu'il rapporte à sa femme et condamne au supplice de la casserole en disant :

— Il faut savoir se contenter de ce qu'on a. D'ailleurs, ce gibier d'eau doit être excellent.

La douairière de Brionne souffre d'une bronchite. Son médecin, après l'avoir longuement auscultée entre les deux épaules :

— Vous pouvez être tranquille ; vous avez la poitrine à l'ide.

La douairière, avec un piteux sourire : — Qui... de dos !

Tonkin. Il paraît qu'à un certain moment on avait traité avec ces guerriers mystérieux qu'on appelle les Pavillons Noirs, pour s'en servir contre les Annamites.

C'est fort bien vu. Mais il y aurait mieux à faire. Pourquoi ne pas traiter ainsi avec les tigres, qui sont très nombreux dans ces contrées ?

Ils deviendraient des auxiliaires précieux, qui se contenteraient, pour toute solde, de quelque friandise, dont vous devinez la nature.

Une piquante boutade de feu Préault :

La preuve que l'homme descend du singe, c'est que, quand il se sent perdu, il se raccroche à toutes les branches !

Humanité.

— Le docteur R... fait ses visites du matin dans son coupé. Le cheval qui est très fort et très fringant, s'emballé sur le boulevard, et le cocher ne peut le maîtriser.

C'est affreux, s'écrie le bon docteur, cette bête va causer un malheur... Jean, jetez le sur, le premier sacra-venté qui notifie...

— Vous pouvez être tranquille ; vous avez la poitrine à l'ide.

— Vous pouvez être tranquille ; vous avez la poitrine à l'ide.

— Vous pouvez être tranquille ; vous avez la poitrine à l'ide.